

# Les Rencontres de Sophie

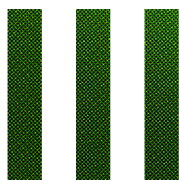
Vérité ou vérités ?

en partenariat avec



le  
lieu  
unique

Scène nationale de Nantes



philosophie

du ven 23 au dim 25 mars 2018  
— entrée libre [www.lelieuunique.com](http://www.lelieuunique.com)

un grand week-end philo  
au lieu unique  
conférences, débats,  
abécédaire, projections...

## VENDREDI 23 MARS

14h—20h30 / Atelier 1

Projection courts métrages

14h30—15h30 / Grand Atelier

*Qu'est-ce que la vérité ?*

Conférence de **Angélique Thébert**

16h—17h / Grand Atelier

*Descartes: une expérience philosophique de la vérité*

Conférence de **Denis Moreau**

17h30—18h30 / Atelier 2

*Michel Foucault ou le courage de la vérité*

Cabinet de l'historien par **Olivier Dekens**

17h30—19h30 / Grand Atelier

*Vérité ou vérités ?*

Conférences de **Pierre Guénancia** puis de **Michel Malherbe**, suivies d'un débat animé par **Évelyne Guillemeau**

20h30—22h30 / Grand Atelier

*Rashomon* d'Akira Kurosawa (Japon, 1950, 1h28')  
*et la question philosophique du témoignage*  
Ciné-débat par **Vincent Boyer**

## SAMEDI 24 MARS

13h30—20h30 / Atelier 1

Projection courts métrages

14h—19h20 / Atelier 2

**L'Abécédaire** 1<sup>ère</sup> partie :

13 conférences de 20 mn

14h30—15h30 / Grand Atelier

*Y a-t-il une vérité dans les arts ?*

Conférence de **Sandrine Darsel**

15h—16h30 / Salon de musique

*Vrai-ment ?*

Atelier philo par **Christelle Pottier-Chopin**

16h—17h / Grand Atelier

*La nature est cachée mais elle est toute véritable*

Conférence de **Vincent Jullien**

17h30—18h30 / Grand Atelier

*La question de la vérité en histoire : le cas particulier du négationnisme*  
Conférence de **Valérie Igounet**

18h30—19h30 / Salon de musique

*Bien et Mal par-delà Vrai et Faux.*

*Kant et le problème du mensonge*

Cabinet de l'historien par **Antoine Grandjean**

19h30—20h30 / Atelier 2

*Montaigne à la vérité*

Cabinet de l'historien par **Christophe Bardyn**

20h30—22h / Grand Atelier

*La fabrique de la vérité médiatique*

Débat avec **Daniel Cornu** et **Edwy Plenel**, animé par **Thierry Guidet**

## DIMANCHE 25 MARS

11h30—19h / Atelier 1

Projection courts métrages

11h30—12h45 / Grand Atelier

*La question de la vérité en médecine*  
Conférence de **Jacqueline Lagrée**

14h—19h20 / Atelier 2

**L'Abécédaire** 2<sup>e</sup> partie :

13 conférences de 20 mn

15h—16h / Grand Atelier

*De la vérité judiciaire et ses paradoxes*

Conférence de **Jean Danet**

16h—17h / Salon de musique

*Nietzsche : de la vérité aux interprétations en conflit*

Cabinet de l'historien par **Blaise Benoit**

16h30—19h / Grand Atelier

*Vérité et politique*

Conférences de **Frédéric Worms** puis de **Frédéric Gros**, suivies d'un débat animé par **Joël Gaubert**

**L'esprit humain a toujours eu tendance à tenir « La Vérité » pour un absolu, qu'elle émane du mythe, de la religion, de la science voire de la philosophie elle-même. Cependant, depuis le scepticisme antique jusqu'au nihilisme contemporain, ce sont la multiplicité, la variabilité et la caducité « des vérités » qui semblent s'être de plus en plus imposées, comme dans la diversité culturelle des valeurs et la pluralité des paradigmes scientifiques eux-mêmes.**

**Comment vivre alors, penser et agir avec assurance aujourd'hui, pris entre l'inconfort de « vérités » plurielles et la nostalgie d'une « Vérité » unique ?**

**Ne serions-nous pas, même, embarqués pour une ère de « post-vérité » qui abolirait définitivement jusqu'aux distinctions entre le vrai et le faux, entre le réel et le virtuel, et, finalement, entre émancipation et aliénation, tout autant dans la vie privée, qui semble très bien s'accommoder désormais d'au moins « cinquante nuances de vrai », que dans la vie publique, où lesdites *fake news* fragilisent de plus en plus tout sens commun ?**

**Avec : Christophe Bardyn, Blaise Benoit, Vincent Boyer, Daniel Cornu, Jean Danet, Sandrine Darsel, Olivier Dekens, Joël Gaubert, Antoine Grandjean, Frédéric Gros, Pierre Guénancia, Thierry Guidet, Évelyne Guillemeau, Valérie Igounet, Ivan Jablonka, Vincent Jullien, Jacqueline Lagrée, Michel Malherbe, Denis Moreau, Edwy Plenel, Christelle Pottier-Chopin, Angélique Thébert, Frédéric Worms.**

Direction de projet : **Association Philosophia** (Président : **Stéphane Vendé**)  
en partenariat avec **le lieu unique** (Directeur : **Patrick Gyger**)

*Les Rencontres de Sophie 2018 ont été préparées par :*

**Olivier Dekens, Camille Dreyfus-Le Foyer, Joël Gaubert, Evelyne Guillemeau, Denis Moreau, Jean-Luc Nativelle, Jacques Ricot, Isabelle Schmitt, Jean-Michel Vienne, Angélique Thébert.**

[www.philosophia.fr](http://www.philosophia.fr) / [www.lelieuunique.com](http://www.lelieuunique.com)

**14h30–15h30: Grand Atelier****Qu'est-ce que la vérité ?**Conférence de **Angélique Thébert**

Nous partirons de la définition classique de la vérité qui présente le discours vrai comme un discours qui dit le monde tel qu'il est, qui en est un reflet adéquat. Que vaut une telle approche à l'heure où nos discours ne semblent plus être que de lointains échos du monde ? Devons-nous faire le deuil de la vérité objective, voire d'une réalité partagée, et nous contenter de diffuser des points de vue sans commune mesure ? Nous expliquerons pourquoi il nous semble que l'amour de la vérité n'a pas à être monnayé, pourquoi ce n'est pas liberticide de considérer que l'homme n'est pas l'entier artisan de la vérité, en somme pourquoi il y a toujours un sens à parler de vérité objective.

**Angélique Thébert** est maître de conférences à l'université de Nantes. Spécialiste de philosophie britannique moderne et de philosophie de la connaissance, elle est l'auteure d'articles publiés dans des revues et ouvrages français et anglophones, portant sur Locke, Reid, James, et la question du scepticisme. Ses travaux portent également sur la philosophie américaine et ses liens avec la philosophie écossaise du sens commun. Elle a publié aux éditions M-Éditer, *Thoreau, philosophe et poète américain, penseur de la liberté*, 2016.

**16h–17h: Grand Atelier****Descartes : une expérience philosophique de la vérité**Conférence de **Denis Moreau**

Comme l'écrivait Michel Foucault, les *Méditations métaphysiques* de Descartes ne sont pas seulement un texte démonstratif (« un ensemble de propositions formant système ») mais elles demandent aussi à leur lecteur d'accomplir une série d'exercices spirituels (« être affecté par un ensemble de modifications formant exercice »). Cette intervention proposera donc d'effectuer les exercices proposés par les *Première* et *Deuxième Méditations* de Descartes : du doute au fameux « cogito », ce sera l'occasion de tenter de vérifier, tout à la fois ensemble et chacun pour son propre compte, que la vérité existe, et qu'elle s'expérimente.

**Denis Moreau**, ancien élève de l'École normale supérieure Ulm, agrégé et docteur en philosophie, professeur d'histoire de la philosophie moderne et de philosophie de la religion à l'université de Nantes, a notamment publié, outre l'édition, l'introduction et l'annotation d'ouvrages de Descartes : *Activité physique et exercices spirituels. Essais de philosophie du sport* (dir., avec P. Taranto, Vrin, 2008) ; *Pour la vie ? Court traité du mariage et des séparations* (Seuil, 2014, rééd. en poche « Points sagesse », 2018) ; *La Philosophie de Descartes* (Vrin, 2016) ; *Mort, où est ta victoire ?* (Bayard, 2017) ; *Comment peut-on être catholique ?* (Seuil, 2018).

**17h30–19h30 : Grand Atelier****Vérité ou vérités ?**

Conférences de **Pierre Guénancia** puis de **Michel Malherbe** suivies d'un débat animé par **Évelyne Guillemeau**

Comme le remarque Pierre Guénancia, corrélativement à l'émergence d'une nouvelle science de la nature, la philosophie moderne pose, avec le rationalisme cartésien, une nouvelle « norme de vérité ». Dans ce nouveau contexte épistémologique, la raison humaine devient la matrice de la connaissance, et la question de la vérité est recentrée sur l'esprit humain.

Toutefois, cette nouvelle donne philosophique se distribue autour de deux pôles de rationalité : d'un côté, le rationalisme « cartésien » qui est recherche d'une vérité absolument indubitable ; d'un autre côté, un rationalisme de plus basse intensité dans la mesure où toute connaissance de la réalité s'origine dans l'expérience et se valide par l'expérimentation (comme chez Bacon, Locke et Hume). Le relativisme de ces philosophies, un peu rapidement qualifiées « d'empiristes », conduit-il inévitablement au scepticisme ? Ces pensées, qui pratiquent une autocritique de la raison, posent au fond la même question, formulée ainsi par Michel Malherbe : « Faut-il être modeste ou immodeste dans la recherche de la vérité ? ».

**Michel Malherbe**, ancien élève de l'École normale supérieure et professeur honoraire de philosophie à l'université de Nantes, a pour spécialité de recherche la philosophie moderne, anglaise (il a publié des textes et des ouvrages sur Bacon, Hobbes, Locke, Hume, Reid) et plus généralement européenne (Condillac, Kant). Il a dernièrement publié des ouvrages de réflexion plus personnels : *Des Raisons de Croire* (éd. Cécile Defaut, 2006) ; *D'un pas de philosophe* (Vrin, 2013) ; *Alzheimer. La vie, la mort, la reconnaissance* (Vrin, 2015). Il dirige plusieurs collections des éditions Vrin.

**Pierre Guénancia**, professeur d'histoire de la philosophie moderne à l'université de Bourgogne, a notamment publié : *Lire Descartes* (Folio essais, éd. Gallimard, 2000) ; *Descartes et l'ordre politique, nouvelle édition augmentée* (Gallimard/Tel, 2012) ; *Une histoire personnelle de la philosophie : La voie des idées, de Descartes à Hume* (PUF, 2015), et *La voie de la conscience. Husserl, Sartre, Merleau-Ponty, Ricœur* (PUF, 2018).

**Évelyne Guillemeau**, professeure agrégée et docteure en philosophie, participe aux études spinozistes en France, au Portugal ainsi qu'au Brésil où elle a enseigné et fait des traductions. Auteure d'articles et de recensions sur Spinoza : *Lectures de Spinoza* (Ellipses, 2006) et sur la philosophie au féminin : *Élisabeth de Fontenay ou la passion de l'intranquillité* (Colibri, 2016). Elle a publié aux Éditions M-Éditer : *La mort dans l'âme* (2010), *Du conatus ou de la puissance d'exister* (2012) et *Qu'est-ce que « ne penser qu'à ça » ?* (2014).

**17h30–18h30 : Atelier 2****Michel Foucault ou le courage de la vérité**Cabinet de l'historien par **Olivier Dekens**

On pense très généralement que la philosophie française contemporaine a une attitude distante, voire sceptique, à l'égard de la vérité. Sans nier la volonté explicite de bien des penseurs français de déconstruire les figures les plus traditionnelles de la vérité, il s'agira de montrer pourquoi Michel Foucault, en diversifiant les fonctions du vrai, ne renonce jamais à la plus haute exigence de vérité, celle qui conduit à comprendre comment le vrai est toujours tributaire des modes historiques et institutionnels à travers lesquels il se dit. Le courage de la vérité est ce devoir de probité qui enjoint au philosophe de penser une *histoire*, une *politique*, et une *éthique de la vérité*.

**Olivier Dekens** est professeur de philosophie en classes préparatoires littéraires au Lycée Guist'hau de Nantes. Il consacre ses travaux à la philosophie moderne et contemporaine, notamment française. Il est l'auteur de : *Lévi-Strauss* (Belles Lettres, 2004) ; *La philosophie française contemporaine* (Ellipses, 2006) ; *Michel Foucault* (Armand Colin, 2011) ; *L'intelligence du lointain* (Armand Colin, 2013).

**20h30–22h30 : Grand Atelier****Rashomon d'Akira Kurosawa** (Japon, 1950, 1h28')**et la question philosophique du témoignage**Ciné-débat par **Vincent Boyer**

Réfugié sous une porte délabrée de la ville de Kyoto, un bûcheron raconte son histoire à un moine et un passant en attendant que la pluie cesse : trois jours auparavant eurent lieu le viol d'une femme et le meurtre de son mari dans le milieu d'une forêt. Le bûcheron, qui avait découvert le corps, fut alors appelé à témoigner au tribunal de la ville auprès des protagonistes de l'événement : le brigand Tajômaru présumé coupable, la femme violée et le fantôme du mari tué. Malheureusement, les différents témoignages ne concordent pas du tout, au point d'en perdre toute crédibilité. Que s'est-il vraiment passé dans cette clairière ? Face à la faillite des discours qui prétendent rapporter ce qui s'est passé mais qui sont constamment parasités par la possibilité du mensonge, nous nous demanderons si, dans cette histoire, d'autres formes d'actes et de discours peuvent prendre le relais pour nous permettre d'accéder à la vérité.

**Vincent Boyer** est attaché d'enseignement et de recherche au département de philosophie de l'université de Paris IV-Sorbonne, doctorant au département de philosophie de l'université de Nantes et agrégé, spécialiste de philosophie générale et de philosophie morale anglo-saxonne.

**14h-19h20 : Atelier 2****L'Abécédaire, 1<sup>re</sup> partie** : 13 conférences de 20mn (voir détail page 8)**14h30–15h30 : Grand Atelier****Y a-t-il une vérité dans les arts ?**Conférence de **Sandrine Darsel**

À travers la multiplicité des formes artistiques et la singularité des œuvres d'art, il s'agira d'examiner le rapport entre art et connaissance. Le manifeste de l'art conceptuel, articulant de façon explicite une exigence de vérité, constituera le fil conducteur de la réflexion et permettra, par là-même, d'étudier le rôle et la valeur cognitive des œuvres d'art, en tant que résultats de l'activité humaine symbolique dans le processus de compréhension du monde.

**Sandrine Darsel**, docteure et professeure agrégée de philosophie, est enseignante en classes préparatoires au Lycée Chateaubriand de Rennes et membre du laboratoire de recherche des Archives Poincaré (Nancy). Elle est l'auteure de : *Ce que l'art nous apprend* (avec Roger Pouivet, PUR, 2008) ; *Musique et émotions* (PUR, 2010), et elle a traduit : *La musique sur le vif* (Jerrold Levinson, PUR, 2015).

**15h-16h30 / Salon de musique****Vrai-ment ? Atelier philo par Christelle Pottier-Chopin**

(pour les enfants de 8 à 12 ans - Inscription obligatoire à la billetterie  
du lieu unique du mardi au samedi de 12h30 à 19h30 ou au 02 40 12 14 34)

Dans cet atelier, les enfants seront amenés à découvrir la notion de vérité. Ils se familiariseront avec les notions annexes d'opinion et de relativité, de représentation et d'universalité, qui seront illustrées par le récit de Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*.

**Christelle Pottier-Chopin** intervient en milieu scolaire, péri-scolaire et extra-scolaire depuis 1999. C'est la joie du partage à travers l'imaginaire qu'elle souhaite cultiver avec les enfants. Aujourd'hui, elle poursuit ses recherches en s'engageant auprès de l'équipe de Frédéric Lenoir et Martine Roussel-Adam, au sein de la fondation Savoir-Être et Vivre-Ensemble, pour accompagner au mieux l'expression philosophique des enfants.

**16h-17h : Grand Atelier****La nature est cachée mais elle est toute véritable**Conférence de **Vincent Jullien**

Dans les sciences de la nature, l'imagination est au pouvoir mais un contre-pouvoir rigoureux y exerce sa puissance, celui des phénomènes et de l'expérience. Alors les théories scientifiques se succèdent, les nouvelles réfutant les précédentes. Au cours de cette histoire, d'immenses connaissances sont établies, assurant le progrès scientifique mais, en même temps, et de façon peut-être plus puissante encore, d'immenses zones d'ignorance sont dévoilées, interdisant de croire qu'un jour les secrets de la nature nous seront complètement connus.

**Vincent Jullien** est professeur de philosophie et d'histoire des sciences à l'université de Nantes. Ses travaux portent sur les mathématiques et la philosophie naturelle au XVII<sup>e</sup> siècle et sur la notion de théorie scientifique. Il est l'auteur de : *Sciences agents doubles* (Stock, 2002) ; *Philosophie naturelle et Géométrie au XVII<sup>e</sup> siècle* (Honoré Champion, 2006) ; *L'histoire des sciences pour les nuls* (First, rééd. 2017).

### 17h30–18h30 : Grand Atelier

#### La question de la vérité en histoire : le cas particulier du négationnisme

##### Conférence de Valérie Igounet

Il s'agit ici de revenir sur le discours négationniste apparu depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, et de revenir sur le mot « vérité » dans l'histoire de ce négationnisme, sur ces idéologues qui entendent nier la « vérité officielle, historique » et qui se présentent comme des démystificateurs. Le discours proprement dit, ses marqueurs, son évolution discursive et ses mutations rhétoriques, initiés et formulés par ces propagandistes, seront mis en évidence.

**Valérie Igounet** est historienne, chercheuse rattachée à l'Institut d'histoire du temps présent, co-directrice de l'Observatoire du conspirationnisme, spécialiste du négationnisme et de l'extrême-droite en France après 1945. Ses recherches se situent au croisement de l'histoire politique et de l'histoire des idées. Derniers ouvrages : *L'illusion nationale* (Les Arènes, 2017) ; *Les Français d'abord* (Inculte, avec V. Jarousseau, 2017).

### 18h30–19h30 : Salon de musique

#### Bien et Mal par-delà Vrai et Faux. Kant et le problème du mensonge

##### Cabinet de l'historien par Antoine Grandjean

Kant est le défenseur d'un rationalisme moral anti-intellectualiste : le Bien ne saurait être compris sur le modèle du Vrai et la compétence morale est par principe la mieux partagée. Mais Kant soutient également que l'interdit du mensonge est aussi fondamental que sans exception, ce qui ne manque pas de susciter une opposition générale. Nous nous demanderons si sa position a les moyens de résister à de telles résistances, tout en faisant droit aux inquiétudes dont celles-ci procèdent.

**Antoine Grandjean**, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé et docteur en philosophie, est maître de conférences en philosophie allemande à l'université de Nantes, dont il dirige actuellement le département de philosophie. Il est l'auteur de : *Critique et réflexion. Essai sur le discours kantien* (Vrin, 2009) ; *Kant, Sur l'échec de tout essai philosophique en matière de théodicée* (éd. Cécile Defaut, 2010) ; *La Philosophie de Kant* (Vrin, 2016).

### 19h30-20h30 : Atelier 2

#### Montaigne à la vérité

##### Cabinet de l'historien par Christophe Bardyn

Montaigne est identifié comme un sceptique. Pourtant, il parle souvent de la vérité et l'invoque régulièrement dans les *Essais*. Quelle est donc cette vérité qui résiste au doute ? Nous verrons que Montaigne élabore une nouvelle compréhension du vrai, fondée sur l'expérience mais aussi mouvante que la nature. On parle volontiers d'empirisme sceptique pour caractériser sa position. Je suggérerai qu'on peut aussi bien parler d'un dogmatisme ouvert et je m'efforcerai de justifier cette appellation.

**Christophe Bardyn** est Inspecteur pédagogique de philosophie dans l'Académie de Toulouse. Il a soutenu en 2012 un doctorat de philosophie sur Montaigne et a publié : *Montaigne. La splendeur de la liberté* (Flammarion, 2015, récompensé par le prix Historia 2016 de la biographie historique) et *Philosopher avec les œuvres littéraires* (Armand Colin, 2016).



## 20h30-22h: Grand Atelier

### La fabrique de la vérité médiatique

Débat avec **Daniel Cornu** et **Edwy Plenel**, animé par **Thierry Guidet**

En partenariat avec l'Observatoire des médias - Université Permanente de Nantes.

La relation à la vérité se trouve au centre de l'éthique du journalisme et oriente la déontologie du métier. Elle n'appartient pas seulement à la restitution des faits et à leur interprétation (les informations et les opinions), mais aussi à leur récit. L'établissement de la vérité médiatique est un exercice difficile, soumis à diverses contraintes, contesté et sans cesse remis en question par la réalité changeante. Mais son ambition reste en opposition frontale avec l'exploitation des fausses nouvelles (*fake news*).

Actuel médiateur des publications romandes du groupe suisse Tamedia, **Daniel Cornu** a été journaliste pendant trente ans, dont dix comme rédacteur en chef de la *Tribune de Genève*. Il a pris ensuite la direction du Centre romand de formation des journalistes et enseigné l'éthique du journalisme aux universités de Neuchâtel et de Genève. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le journalisme et les médias, dont : *Journalisme et vérité* (Labor et Fides, 2009, 2<sup>e</sup> édition actualisée) ; *Les médias ont-ils trop de pouvoir ?* (Seuil « Médiathèque », 2010) ; *Tous connectés ! Internet et les nouvelles frontières de l'info* (Labor et Fides, 2013).

**Edwy Plenel** a été journaliste puis directeur de la rédaction du *Monde*. Il a ensuite cofondé le site *Mediapart*, journal payant accessible sur Internet qui a ouvert le 16 mars 2008 et qui a joué un rôle-clé dans la révélation des affaires Woerth-Bettencourt, Cahuzac, Aquilino Morelle, Sarkozy-Kadhafi entre autres, mais aussi dans des enquêtes internationales comme les Football Leaks ou les Malta Files. Edwy Plenel a publié une vingtaine d'ouvrages, dont *Le Président de trop* (Don Quichotte, 2011) ; *Le Droit de savoir* (Don Quichotte, 2013) ; *Pour les Musulmans* (La Découverte, 2014) ; *Dire non* (Don Quichotte, 2014) ; *Dire nous* (Don Quichotte, 2016) ; *Voyage en terres d'espoir* (Les Éditions de l'Atelier, 2016) ; *Le devoir d'hospitalité* (Bayard, 2017) et *La valeur de l'information* (Don Quichotte, 2018).

**Thierry Guidet**, de formation littéraire et philosophique, est diplômé du Centre de formation des journalistes (Paris). Il a dirigé la rédaction de Nantes de Ouest-France (où il est entré en 1976), a été directeur général adjoint de l'École supérieure de journalisme de Lille (qu'il a rejointe en 2000), puis a fondé à Nantes (en 2007) la revue *Place Publique* qu'il a dirigée jusqu'en 2015. Ses ouvrages les plus récents sont : *Dictionnaire de Nantes* (codirecteur, PUR, 2013) ; *La Rose et le Granit : le socialisme dans les villes de l'Ouest* (l'aube, 2014) ; avec Alain Croix, Gwenaël Guillaume et Didier Guyvarc'h, *Histoire populaire de Nantes* (PUR, 2017).

**L'Abécédaire****Vérité ou vérités ? décliné en 26 séquences de 20 minutes.**

26 thèmes philosophiques abordés sous forme de mini-conférences auxquelles le public est invité à assister, soit en piochant quelques lettres au gré de son désir, soit en s'immergeant dans ce marathon philosophique.

**Samedi 24 mars / Atelier 2**

14h00	<b>A</b> comme	<b>Affectivité</b>	<b>Christophe Meignant</b>
14h25	<b>B</b> comme	<b>Bonheur</b>	<b>André Guigot</b>
14h50	<b>C</b> comme	<b>Comme si</b>	<b>Julie Cloarec-Michaud</b>
15h15	<b>D</b> comme	<b>Dizain</b>	<b>Nadine Boyer</b>
15h40	<b>E</b> comme	<b>Est ailleurs</b>	<b>Sylvain Portier</b>
16h05	<b>F</b> comme	<b>Fausseté</b>	<b>Gabrielle Marion Ledru</b>
16h30	<b>G</b> comme	<b>Godasses</b>	<b>Olivier Dekens</b>
16h55	<b>H</b> comme	<b>Humaines (Sciences...)</b>	<b>Joël Gaubert</b>
17h20	<b>I</b> comme	<b>Irréfutable</b>	<b>Yvon Quiniou</b>
17h45	<b>J</b> comme	<b>Justice</b>	<b>Jean Danet</b>
18h10	<b>K</b> comme	<b>Khôl</b>	<b>Jean-François Crepel</b>
18h35	<b>L</b> comme	<b>Logos</b>	<b>Jacques Ricot</b>
19h00	<b>M</b> comme	<b>Mascarade</b>	<b>Murielle Durand-Garnier</b>

**Dimanche 25 mars / Atelier 2**

14h00	<b>N</b> comme	<b>Nouvelles</b>	<b>Thierry Guidet</b>
14h25	<b>O</b> comme	<b>Opérativité</b>	<b>Arnaud Saint-Pol</b>
14h50	<b>P</b> comme	<b>Perspectivisme</b>	<b>Maxime Sacramento</b>
15h15	<b>Q</b> comme	<b>Quantique</b>	<b>Jean-Claude Dumoncel</b>
15h40	<b>R</b> comme	<b>Réalité</b>	<b>Nadia Taïbi</b>
16h05	<b>S</b> comme	<b>Santé</b>	<b>Armelle Grenouilloux</b>
16h30	<b>T</b> comme	<b>Truquées</b>	<b>Jean-Luc Nativelle</b>
16h55	<b>U</b> comme	<b>Universalité</b>	<b>Bernard Grasset</b>
17h20	<b>V</b> comme	<b>Vérité (Je suis la...)</b>	<b>Jean-Michel Vienne</b>
17h45	<b>W</b> comme	<b>Watson</b>	<b>Pascal Taranto</b>
18h10	<b>X</b> comme	<b>Xiaobo</b>	<b>Evelyne Guillembeau</b>
18h35	<b>Y</b> comme	<b>Yéti</b>	<b>Anne-Bérengère Poirey</b>
19h00	<b>Z</b> comme	<b>Zeuxis</b>	<b>Dominique Pécaud</b>

Préparé et réalisé par Stéphane Vendé  
(Éditions M-Éditer)

**11h30-12h45 : Grand Atelier****La question de la vérité en médecine**Conférence de **Jacqueline Lagrée**

La question de la vérité est vive en médecine, notamment en ce qui concerne l'annonce d'une maladie grave à un patient. Cette difficulté sera présentée ici en faisant référence à deux modèles de l'idée vraie à l'âge classique : le modèle représentatif chez Descartes et le modèle processuel chez Spinoza. En un second temps, l'exposé s'attachera à un aspect moins souvent considéré : celui du climat de vérité entre le malade et ses proches, sa famille, ses amis, ses collègues, en s'appuyant cette fois sur des témoignages littéraires : Anne Philippe (*Le temps d'un soupir*), Hervé Guibert (*À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*), Mathieu Galey (*Journal*) et Ruwen Ogien (*Mes mille et une nuits*).

**Jacqueline Lagrée**, ancienne élève de l'École normale supérieure Fontenay, professeure émérite de philosophie à l'université de Rennes I et membre du CAPHI (Centre Atlantique de Philosophie) de l'université de Nantes, a publié, entre autres : *Le médecin, le malade et le philosophe* (PUR, 2017).

**14h-19h20 : Atelier 2****L'Abécédaire**, 2<sup>e</sup> partie : 13 conférences de 20mn (voir détail page 8)**15h-16h : Grand Atelier****De la vérité judiciaire et ses paradoxes**Conférence de **Jean Danet**

En justice, la vérité qu'on se propose d'atteindre n'existe qu'en rapport avec l'état du droit et les fictions par lesquelles il approche le réel. La règle de droit sur le fond et la règle de procédure enferment la recherche de la vérité dans des limites très précises. Au fil des temps, en pénal, la vérité judiciaire s'est établie à l'aide d'instruments aussi différents que l'épreuve, l'enquête, l'examen, autant d'inventions qui appellent la critique. Même lorsqu'elle prétend s'appuyer sur le secours de la science, la vérité judiciaire n'est jamais absolue, alors même que la décision judiciaire qui l'énonce est attendue et se pose comme un absolu.

**Jean Danet**, avocat honoraire, maître de conférences à l'université de Nantes, a milité au Syndicat des Avocats de France, qu'il a présidé, et est membre du Conseil Supérieur de la Magistrature depuis 2015. Ses publications universitaires ont principalement porté sur la justice pénale : *Justice pénale, le tournant* (Folio, 2006) ; *La Justice pénale entre rituel et management* (Postface d'Antoine Garapon, PUR, 2010) ; *La réponse pénale, dix ans de traitement des délits* (coord., PUR, 2013).

**16h-17h : Salon de musique****Nietzsche : de la vérité aux interprétations en conflit**Cabinet de l'historien par **Blaise Benoit**

Nietzsche analyse en profondeur la volonté de vérité qui nous anime et la pense en termes de quête de puissance. La recherche du vrai, censée être neutre et désintéressée, consiste en définitive en une projection de valeurs sur le monde et sur soi. La vérité est alors moins combattue qu'intégrée à la notion plus vaste d'interprétation, ou plutôt d'interprétations en conflit, le souci de l'objectivité cédant la place à celui de l'intensification de l'existence.

**Blaise Benoît** est agrégé de philosophie, docteur de l'université Paris-I et enseigne en classes préparatoires au Lycée G. Clemenceau de Nantes. Il est chercheur associé au Centre Atlantique de Philosophie de l'université de Nantes et membre du Groupe International de Recherches sur Nietzsche. Il a rédigé un certain nombre d'articles consacrés à la pensée de Nietzsche dont quelques-uns dans les *Nietzsche-Studien* et les *Cadernos Nietzsche*.

## 16h30–19h: Grand Atelier

### Vérité et politique

Conférences de **Frédéric Worms** puis de **Frédéric Gros**, suivies d'un débat animé par **Joël Gaubert**

Si le/la politique consiste dans le rapport de commandement à obéissance entre les hommes d'une même cité ou société, ne faut-il pas que le pouvoir soit légitimé par une solide référence à la vérité, aussi bien dans son institution que dans son exercice, notamment par « le parler vrai » pour « l'agir juste » des gouvernants ? N'est-ce pas ce dont se soucie la philosophie depuis son origine grecque, dans l'expérience historique de la démocratie athénienne mais aussi dans la figure théorique du philosophe-roi selon Platon ? Cependant, la recherche théorique et l'application pratique de la vérité ne sont-elles pas particulièrement difficiles en politique, où la volonté de puissance des uns et le consentement à une servitude volontaire des autres leur fait souvent préférer au bien commun leurs propres intérêts particuliers pour la domination et/ou la sécurité ? Et cela jusque dans nos démocraties contemporaines où « la société du spectacle », désormais bardée d'électronique, pervertit jusqu'à la distinction entre les apparences et la vérité, entre le virtuel et le réel, et donc la distinction entre l'aliénation et l'émancipation : ne manquerions-nous pas du courage de la vérité ?

**Frédéric Worms** est professeur à l'École normale supérieure et membre du Comité consultatif national d'éthique. Il est notamment l'auteur de : *Bergson ou les deux sens de la vie : une étude inédite* (PUF, 2004) ; *La Philosophie en France au XX<sup>e</sup> siècle. Moments* (Gallimard, 2009) ; *Le moment du soin. À quoi tenons-nous ?* (PUF, 2010) ; *Revivre. Éprouver nos blessures et nos ressources* (Flammarion, 2012 - Prix lycéen du livre de philosophie, 2016) ; *Penser à quelqu'un* (Flammarion, 2014) ; *Les maladies chroniques de la démocratie* (Desclée de Brouwer, 2017).

Ancien élève de l'École normale supérieure, **Frédéric Gros** est professeur d'humanités politiques à l'Institut d'études politiques de Paris, chercheur au CEVIPOF, essayiste : *Michel Foucault* (PUF/Que sais-je ?, 1996) ; *États de violence* (Gallimard, 2006) ; *Marcher, une philosophie* (Flammarion, 2009) ; *Le Principe Sécurité* (Gallimard, 2012) ; *Désobéir* (Albin Michel, 2017) et romancier : *Possédées* (Albin Michel, 2016). Il est aussi l'éditeur des œuvres de Michel Foucault dans la Pléiade.

**Joël Gaubert**, professeur honoraire agrégé de philosophie en classes préparatoires au Lycée G. Clemenceau de Nantes, est l'auteur de nombreux essais et conférences, dont : *L'école républicaine : chronique d'une mort annoncée 1989-1999* (Pleins Feux, 1999) ; *Le cogito amoureux* (éd. Cécile Defaut, 2008) ; *Quelle morale pour quelle politique ?* (M-Éditer, 2010) ; *L'État-nation : une idée et une réalité dépassées ?* (M-Éditer, 2015) ; *Pourquoi et comment étudier le mythe et la religion aujourd'hui ?* (M-Éditer, 2016) ; *De la beauté, dans ses rapports à l'humanité* (Kimé, 2018).

## Le Petit Salon - Atelier 1

ven 23 de 14h30 à 20h30, sam 24 de 13h30 à 20h30, dim 25 de 11h30 à 19h

L'endroit idéal pour faire une pause entre les conférences.

Librairie, salon de thé, projections vidéo : ce lieu convivial est ouvert en permanence durant les trois jours.

### • La librairie Vent d'Ouest au lieu unique

présente sa sélection d'ouvrages sur le thème de la vérité. Retrouvez les livres des intervenants mais aussi des livres d'art et de littérature ainsi que des essais d'actualité.

### • Le salon de thé – petite restauration par Le Goût des autres – cuisines sans frontière

Les cuisinières du Goût des autres viendront à la rencontre des gourmets pour dévoiler quelques délicieux secrets gastronomiques « venus d'ailleurs ».

### • Table d'hôtes Jet FM en direct et en public : *À chacun sa vérité ?*

Le terme « vérité » indique qu'une idée, une hypothèse, un élément de connaissance est conforme au réel. Pour autant, cette unité sémantique vole en éclats dès l'instant où elle est confrontée au pluriel, à la diversité des regards, des approches, des discours et des intérêts. Ainsi, l'absolu d'une Vérité laisse la place à la polysémie, voire à la controverse.

Qu'est-ce que la vérité pour un avocat ? La Vérité est-elle l'anti-matière de la croyance ?

L'objectivité est-elle la vérité du journaliste ? La philosophie est-elle l'ennemie ou l'amie de la vérité ?

Éléments de réponse, regards et mots croisés avec : Farid Abdelkrim, comédien et islamiste repenté ; Nicolas de la Casinière, *La lettre à Lulu* ; André Guigot, philosophe, auteur et enseignant ; Maître Arnaud Fron, avocat.

**vendredi 23 mars de 19h à 20h30**

## *Sophie à la Fac – Écrire du vrai* Conférence d'Ivan Jablonka

Comment dire du vrai dans un monde saturé de pub et de com., de *fake news* et demi-vérités ? Autrement dit, comment faire pour que les sciences humaines vivent (ou plutôt survivent) dans le monde qui est le nôtre ? La modernisation des sciences humaines consiste à réfléchir, collectivement et expérimentalement, aux nouvelles formes littéraires, éditoriales et médiatiques que pourrait prendre, demain, la compréhension des sociétés. On peut aller à la rencontre du public, décloisonner les disciplines, favoriser la rencontre entre histoire et littérature, sociologie et cinéma, sans jamais transiger sur la rigueur intellectuelle. C'est ainsi qu'on peut inventer des nouvelles formes pour dire - et écrire - des choses vraies.

**Ivan Jablonka**, professeur d'histoire à l'université Paris XIII, a notamment publié : *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus* (Seuil, Prix du livre d'histoire du Sénat 2012) ; *Laëtitia ou la fin des hommes* (Seuil, La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle, Prix Médicis 2016) ; *L'histoire est une littérature contemporaine. Manifeste pour les sciences sociales* (Seuil, La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle, 2017) et *En camping-car* (Seuil, La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle, 2018).

**vendredi 16 mars à 12h30 à la faculté des Lettres, chemin la Censive du Tertre, bâtiment Censive, amphi 2 / entrée libre**

## Diffusion de courts métrages documentaires - Atelier 1

« Nous devons le savoir, le cinéma de fiction est dans son principe beaucoup moins illusoire et beaucoup moins menteur que le cinéma dit documentaire, parce que l'auteur et le spectateur savent qu'il est fiction, c'est-à-dire qu'il porte sa vérité dans son imaginaire. Par contre, le cinéma documentaire camoufle sa fiction et son imaginaire derrière l'image reflet du réel. » (Edgar Morin, 1980)

On oppose souvent la vérité supposée du documentaire au mensonge de la fiction. Mais existe-t-il une vérité du documentaire alors que celui-ci, tout en enregistrant le réel, conserve une part de subjectivité, opère des choix, de cadrage, de montage, ajoute éventuellement une musique, un commentaire, et devient donc plutôt une « interprétation de la réalité » ?

Au début des années 60, avec l'arrivée de nombreuses innovations techniques, apparaît d'abord l'appellation de cinéma-vérité, suivie bientôt par celle de cinéma-direct, dont Mario Ruspoli en France ou Michel Brault, Gilles Groulx au Canada, sont les pionniers.

### **Les Raquetteurs de Michel Brault et Gilles Groulx** (Canada, 1958, N&B, 14')

Ce documentaire, d'une ironie malicieuse, construit une histoire en 3 actes (les fanfares dans la rue, les courses des raquetteurs et le bal le soir) lors d'un congrès annuel de raquetteurs à Sherbrooke, à la fin des années 1950.

### **Normétal de Gilles Groulx**

(Canada, 1959, N&B, 17')

Portrait du village minier québécois de Normétal. À la surface, le train-train quotidien des mineurs ; au sous-sol, des hommes bardés de cuir et d'acier, des machines puissantes et mystérieuses qui cherchent, dans l'obscurité, du minéral de cuivre.

### **Les Inconnus de la terre de Mario Ruspoli** (France, 1961, N&B, 39')

Tournée en Lozère à l'orée des années 60, cette « enquête cinématographique », qui marquera Depardon et emblématique du cinéma-direct, dénonce l'ancestrale misère qui frappe ce département isolé et dépeuplé.

« Mario Ruspoli a capté la voix des campagnes abandonnées. Avec leurs mots à eux, avec leurs visages et leurs gestes silencieux, il a fait parler les paysans les plus déshérités de France et nous reconnaissons soudain notre prochain dans ces hommes oubliés du siècle. » (Simone de Beauvoir).

### **La fête prisonnière de Mario Ruspoli** (France, 1961, N&B, 13')

Cette séquence finale du film *Regard sur la folie* tourné dans l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban en Lozère, que dirige un des pères de la psychothérapie institutionnelle, François Tosquelles, fonctionne de manière autonome. Elle a été tournée à l'occasion de la kermesse du village, « fête triste » où tous les habitants se mêlent – malades ou non – dans une belle égalité.

Du cinéma-vérité, l'œuvre de Johan van der Keuken « partage sans doute cette volonté de se tenir au plus près du réel » même si « dès le tournage, la situation se transforme en sa propre fiction ».

***Bepie* de Johan van der Keuken**

(Pays-Bas, 1965, N&B, 38')

« Elle avait dix ans et elle était le rayon de soleil du canal où j'habitais. Une vraie gamine d'Amsterdam, à la fois gentille et maligne comme un singe. » Johan van der Keuken Avec une totale liberté d'approche et d'émotion personnelle devant son sujet, Johan van der Keuken élabore en même temps qu'un portrait de l'enfant celui de la ville.

Dans l'œuvre de Claire Simon, la relativité de la frontière entre fiction et documentaire est souvent ténue.

***Histoire de Marie* de Claire Simon**

(France, 1993, 21')

« La vraie histoire est celle que Marie m'a racontée et qui m'a donné l'idée du film : celle d'un fait divers qui a failli arriver. J'ai passé tout le film à tenter de retrouver ce premier récit. Cette histoire ouvre un cercle infini d'interprétations. Marie passe de la version « barbu » à celle du « miroir » sans pouvoir choisir la bonne version ». Claire Simon

Dans les années 70, Chris Marker approfondit son engagement politique et s'intéresse à la manipulation de l'information.

***L'Ambassade* de Chris Marker**

(Fiction, France, 1973, 20')

Un film super 8 trouvé dans une ambassade montre des réfugiés politiques qui organisent leur vie en transit dans ce territoire d'asile après un coup d'État militaire. Le commentaire parle de notes prises au jour le jour.

« Je crois que je ne suis fait que pour les visages, et encore, il faut qu'ils soient seuls sur l'écran, et de face, et presque immobiles... »

Dans ses *Portraits*, Alain Cavalier capte la vérité d'un geste, d'un visage.

***L'Illusionniste* d'Alain Cavalier**

(France, 1991, 12')

Portrait d'Antoinette, devenue illusionniste par amour, qui parle de son métier et exécute quelques tours de magie avec grâce et drôlerie. C'est une véritable mise en scène mais la personne devant la caméra est bien authentique et fait le portrait de sa propre vie sans aucun mensonge ni artifice.

Dans son travail, Jean Gabriel Périot utilise de façon récurrente les images d'archives, développant son propre style de montage pour les faire parler différemment, allant ainsi à l'encontre d'une soi-disant neutralité.

***Eût-elle été criminelle* de**

**Jean-Gabriel Périot** (France, 2005, 9')

France, été 44, à la libération... Puisque ce sont les vainqueurs qui écrivent l'histoire, Jean-Gabriel Périot se fait passeur de mémoire pour un retour salutaire sur l'oubli. À partir d'images d'archives, à la frontière du documentaire, de l'animation et de l'expérimental.

—

Seront projetés également *Kino-Pravda* (cinéma-vérité) de Dziga Vertov, témoignage de l'édification de la société soviétique, ainsi que quelques films de propagande.

—

**Horaires :**

vendredi 23 de 14h30 à 20h30

samedi 24 de 13h30 à 20h30

dimanche 25 de 11h30 à 19h

## le lieu unique

Entrée quai Ferdinand-Favre  
(entre l'accès sud de la gare SNCF  
et La Cité, Le Centre des Congrès)

+ 33 2 40 12 14 34  
www.lelieuunique.com

### Pour venir au lieu unique:

BusWay, ligne 4 / Tramway, ligne 1

Arrêt: Duchesse Anne

Chronobus C2 et C3

Arrêt: le lieu unique

### Les parkings les plus proches:

Duchesse Anne, Allée Baco

Parking de La Cité, Le Centre des Congrès

Emplacement bicloo devant le lieu unique

Merci aux enseignants de contacter  
Camille Dreyfus pour connaître les  
modalités de réservation sur la journée  
du vendredi 23 mars.  
[camille.dreyfus-le-foyer@ac-nantes.fr](mailto:camille.dreyfus-le-foyer@ac-nantes.fr)

**L'entrée se fera dans la limite des places  
disponibles (pour le public scolaire,  
comme pour le public individuel).**

